

SEANCE ET COMMUNICATION
DE LA SOCIETE ARCHEOLOGIQUE DU FINISTERE

LE VENDREDI 18 JANVIER 2019, A BREST
Sous la présidence de M. Yves Coativy, président

Communication de M. Jean-Yves Nerzic :

« Montage et démontage à Brest d'une grande opération amphibie au XVII^e siècle »

La marine de Louis XIV est parfois jaugée avec réserve, car les victoires de Bantry (1689) ou de Béveziers (1690), la campagne du Large (1691) et la prise du convoi de Smyrne (1693) ne compensent guère le « match nul » de Vélez-Malaga (1704), le drame de La Hougue (1692) ou les défaites de Vigo (1702) et de Toulon (1707). Cependant, c'est cette même marine qui, par deux fois, a bouleversé l'environnement géostratégique, conduisant à la signature de la paix : Ryswick, après la prise de Carthagène (1697), Utrecht après celle de Rio de Janeiro (1712).

Le montage et le démontage d'une grande opération navale obéissent à des règles soumises à décision royale : fixation du créneau d'action, choix des navires et des commandants, rassemblement des équipages et des troupes de marine, avitaillement en munitions de bouche et en munitions de guerre en fonction de la durée prévue de l'opération, etc. Dans les cas cités, les règles sont d'autant plus strictes qu'il s'agit d'« armements mixtes », c'est-à-dire d'opération pour lesquelles le roi *loue* ses moyens – services de l'arsenal, navires, personnel, approvisionnement et logistique – à une société par actions privée, créée dans ce seul but.

L'opération concernant Carthagène, exemplaire et remarquablement documentée, sera présentée et complétée des comparaisons qui s'imposent avec celle de Rio de Janeiro.

Jean-Yves Nerzic, contre-amiral (2S), est docteur en histoire et membre du conseil d'administration de la Société archéologique du Finistère.

**Le vendredi 18 janvier 2019, à 14h30,
au Service historique de la défense,
4 rue du Commandant Malbert
29200 Brest**